**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
**Band:** [91] (2003)
**Heft:** 1469 [i.e. 1470]

**Artikel:** Une littérature enfantine à en perdre ses repères !
**Autor:** Joz-Roland, Emmanuelle
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-282508

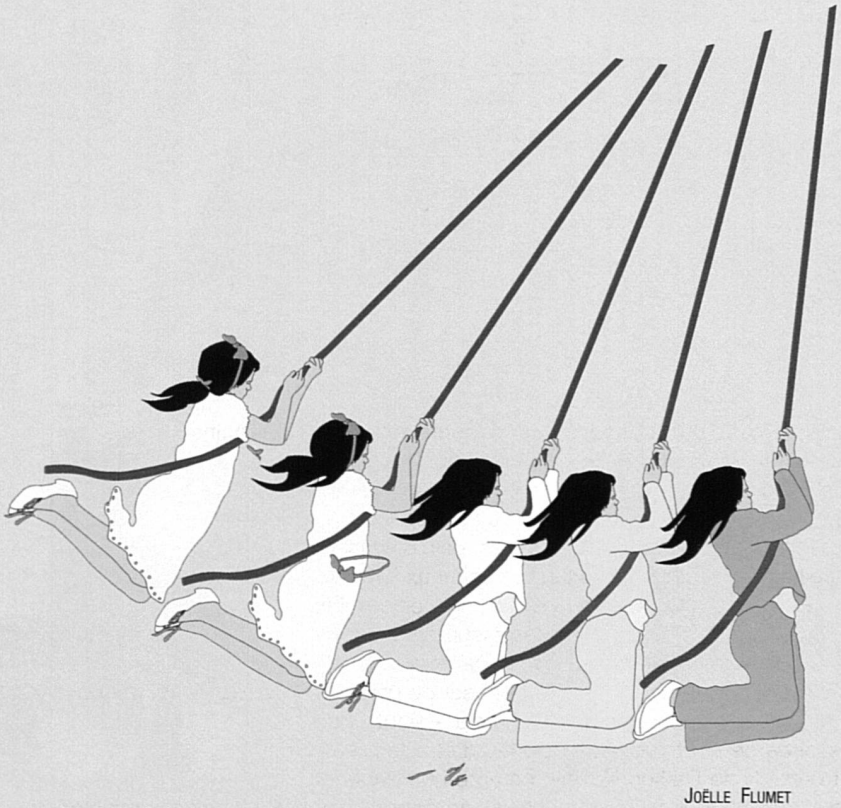
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



JOËLLE FLUMET

# Une littérature enfantine à en perdre ses repères!

**Dans son ensemble, la littérature enfantine contemporaine continue de véhiculer des schémas sexistes. Les personnages masculins sont quantitativement et qualitativement mieux représentés que leurs homologues féminins. Et cela, de façon très nette. Ce sont les conclusions de trois recherches[1] qui viennent de paraître et qui ont rigoureusement passé en revue la littérature enfantine francophone éditée ces dernières années. Constats troublants.**

EMMANUELLE JOZ-ROLAND

«Les résultats obtenus soulignent l'importante asymétrie, quantitative et qualitative, existant entre les deux sexes. D'une part les personnages de sexe masculin sont plus nombreux. D'autres part, ils apparaissent davantage au premier plan, tandis que les personnages de sexe féminin sont plus fréquemment cantonnés au second rôle». Telle est la navrante réalité mise en lumière par trois recherches portant sur le sexisme dans la littérature enfantine francophone. Ces études couvrent un large panel du monde livresque des enfants puisqu'elles traitent tour à tour de l'ensemble de la littérature enfantine publiée en 1997, des journaux pour enfants qui présentent des héroïnes et héros récurrents et des récits mettant en scène des animaux aux caractéristiques humaines. Et chacune d'entre elles arrive à la même conclusion : les héros sont deux fois plus racontés et illustrés que les héroïnes. Ceci avec d'autant plus de flagrance que les récits sont destinés aux tout petits (0-3 ans).

Qui plus est cette discrimination quantitative s'accompagne d'une discrimination qualitative sans doute encore plus pernicieuse. Qu'elles soient héroïnes ou personnages secondaires, les filles représentées sont deux fois plus souvent affublées d'un tablier de cuisine que leurs homologues garçons soulignant ainsi «qu'elles jouent un rôle actif dans cette pièce». En outre, leurs aventures sont plus domestiques puisqu'elles sont plus souvent dessinées à l'intérieur que les garçons et qu'elles ont plus facilement pour compagnon un frère qu'un ami ou une amie. Seule consolation pour les fillettes : elles sont décrites de façon plus positive que leurs congénères masculins. Mais même cela a un prix : émotions et traits de caractère, donc individualité et personnalité, sont plus largement attribuées aux garçons.

**Personnages féminins aux rôles limités**

Les adultes qui accompagnent nos héro-ïne-s en culottes courtes ne sont guère épargnés par les stéréotypes. Mères et grands-mères sont plus présentes que leurs «maris» auprès des enfants et surtout, les femmes bénéficient de rôles professionnels plus restreints. En cette année 1997, l'auteure de ces recherches, Anne Dafflon Novelle, compte douze professions différentes imaginées pour vingt-deux hommes contre sept professions accordées à vingt femmes.

Et il ne faut pas croire que les choses s'arrangent lorsque les histoires pour enfants mettent en scène des animaux anthropomorphiques (c'est-à-dire présentant des traits humains tels que la parole et les vêtements). Au contraire, dans ce cas spécifique, on trouve trois fois plus de héros que d'héroïnes. Loin d'évacuer le problème, ce type d'histoire le renforce. Les animaux femelles sont comme leurs pendants humains nettement moins actifs que les animaux mâles ; les mères animales assument toujours davantage que leurs compagnons les devoirs parentaux tandis que ceux-ci, à l'instar des humains, ont le bonheur de partager les activités récréatives de leurs enfants. A cela s'ajoute que toutes les espèces ne sont pas aussi dignes d'être femelles. Pour dix-huit ours, Anne Dafflon Novelle compte une ourse et aucune louve sur quatre loups. En revanche, les neuf souris ont, elles, l'apanage de la féminité puisqu'elle ne compte aucun représentant mâle.

**Identification et estime de soi**

Ainsi, quelque soit son type, la littérature enfantine continue de véhiculer des schémas sexistes. Cela est d'autant plus déplorable que d'autres études citées par les auteures de ces trois recherches tendent à démontrer l'importance que les enfants attachent à se reconnaître dans les personnages de fiction. L'estime de soi augmente d'autant si les jeunes lecteurs peuvent s'identifier pleinement à leurs héros et héroïnes. Généralement ils préfèrent que le personnage principal soit à peu près de leur âge et de leur sexe. «Or, comme le font remarquer Eliane Ferrez et Anne Dafflon Novelle, il est indéniable que les filles ne sont pas exposées aussi souvent que les garçons à des personnages de leur propre sexe, de surcroît non stéréotypés. L'estime qu'elles ont d'elles-mêmes peut donc s'en ressentir». Cette littérature, contribue ainsi à perpétuer des clichés sexistes sur l'importance du rôle des femmes et leurs capacités à assumer les mêmes tâches que les hommes. Pire, elle concourt à conditionner les femmes des générations futures à se cantonner dans des activités domestiques et maternantes.

Face à ce triste constat, on ne peut qu'inviter avec Anne Dafflon Novelle «les auteurs, illustrateurs et éditeurs des deux sexes, à une prise de conscience des conséquences engendrées par les asymétries subsistant dans les livres qu'ils proposent aux enfants». Mais en attendant, mesdames et messieurs, la prochaine fois que vous entrerez dans une librairie pour acheter un livre à vos enfants, petits-enfants, nièces et neveux, faites bien votre choix ! ●

[1] Anne Dafflon Novelle, «La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et héroïnes proposés aux enfants» dans *Revue suisse des Sciences de l'Education*, 24 (2), 309-326, 2002 ; Anne Dafflon Novelle, «les représentations multidimensionnelles du masculin et du féminin véhiculées par la presse enfantine francophone» in *Swiss Journal of psychology*, 61 (2), 85-103, 2002 ; Eliane Ferrez et Anne Dafflon Novelle, Sexisme dans la littérature enfantine. Analyse des albums avec animaux anthropomorphiques, (soumis pour publication).

## Quelques chiffres pour se convaincre

Sur 1613 histoires répertoriées en 1997

Nombre et nature des héro-ïne-s

| | Masculin | Féminin |
|---|---|---|
| Humains | 570 | 324 |
| Animaux | 225 | 50 |
| Autres | 32 | 1 |
| **Total** | **827** | **375** |

Nombre de personnages dans les histoires mettant en scène des animaux anthropomorphiques
Catégorie d'importance et âge des Personnages

| | Masculin | Féminin |
|---|---|---|
| Personnages principaux | | |
| Enfants | 68 | 20 |
| Adultes | 9 | 4 |
| Personnages secondaires | | |
| Enfants | 78 | 51 |
| Adultes | 86 | 89 |
| **Total** | **241** | **164** |

## Qu'en est-il des auteures ?

On aurait pu penser, bien naïvement sans doute, que le sexe de l'écrivain ou de l'illustrateur faisait une différence quant à celui du héros et de ses apparitions dans les livres destinés à la jeunesse. En effet, de même que les enfants s'identifient plus facilement à des héros de leur sexe, il semblerait normal que les auteures mettent plus facilement des filles en scène. Cela n'aurait d'ailleurs pas fondamentalement changé le problème puisque les auteurs sont majoritaires. Mais de toute façon, il n'en est rien, puisque les conceptrices d'histoire pour enfants imaginent plus volontiers des récits dont les garçons sont les héros, surtout si ceux-ci sont des animaux. Autre fait marquant: les femmes écrivent plutôt pour les tout petits (0-3 ans) contrairement aux hommes qui sévissent davantage chez les plus grands. Anne Dafflon Novelle tire un parallèle entre cette répartition et celle à l'œuvre dans l'enseignement. Les femmes s'occupent des enfants dans les crèches et les écoles élémentaires, mais sont de plus en plus remplacées par les hommes au fur et à mesure que les degrés s'élèvent.

E J-R ●